

*L'Adresse—M. Wright*

demande de croire, de croire qu'il est capable en pataugeant de nous tirer du bourbier où il a commencé par nous fourvoyer. Voilà l'unique question que le discours du trône nous pose, monsieur le Président, et la réponse qu'il appelle tient en deux mots... Plus jamais.

*[Français]*

**Le président suppléant (M. Guilbault):** Période de 10 minutes allouée aux questions ou aux commentaires. Débat.

*[Traduction]*

**M. Bill Wright (Calgary-Nord):** Monsieur le Président, c'est avec plaisir que je participe aujourd'hui à ce débat sur le discours du trône. Je voudrais d'abord vous féliciter ainsi que vos collègues de votre nomination à la présidence.

Le dernier discours du trône remonte à près de quatre ans. Pendant ces quatre années, notre économie a connu bien des revers. Il n'est pas une seule région ou un seul secteur qui n'ait souffert des erreurs du gouvernement.

Je voudrais dresser ici le triste bilan de ce dernier. Notre production a baissé de 6.5 p. 100. Le taux de chômage a atteint 12.8 p. 100. Les taux d'intérêts ont grimpé jusqu'à 22 p. 100. L'inflation a atteint 12.9 p. 100. La productivité a diminué de 4.2 p. 100 depuis 1979. La dette nette du Canada a doublé en quatre ans à peine. Rien qu'en 1982, près de 11,000 entreprises ont déclaré faillite. Le dollar est tombé de 84c. en avril 1980 à 80c. aujourd'hui et il est même descendu jusqu'à 76.8c. Depuis le dernier discours du trône, nous avons enregistré une perte nette de 16.7 milliards de capitaux d'investissement direct. Le Canada se classe au deuxième rang des pays industrialisés pour ce qui est du taux de chômage. A l'époque du discours du trône d'avril 1980, le taux de chômage se situait à 7.7 p. 100. Il est actuellement de 11.2 p. 100. Nos industries manufacturières ne fonctionnaient qu'à 71 p. 100 de leur capacité à l'automne 1983. En 1982, le revenu agricole réel était inférieur de 22 p. 100 à celui de 1979. Depuis le dernier discours du trône, 31,000 entreprises ont déclaré faillite. Le gouvernement a ravagé notre économie. Il s'obstine pourtant à prétendre qu'il a fait de l'excellent travail. Qu'avait-il promis dans le dernier discours du trône? Je voudrais vous en citer des passages. Les libéraux vont:

... protéger les Canadiens que frappent le plus durement des taux d'intérêt inacceptables. Il s'appliquera à aider ceux pour qui la renégociation de l'hypothèque sur leur maison constituera un fardeau trop lourd en cette période particulièrement difficile, afin de leur éviter le cauchemar d'une saisie hypothécaire.

Des dizaines de milliers de Canadiens ont perdu leur maison et plusieurs provinces ont été obligées d'instaurer des programmes d'aide hypothécaire quand les taux d'intérêt ont grimpé jusqu'à 22 p. 100. Environ 17,000 propriétaires de maisons ont obtenu, en moyenne, une aide de \$2,000. Voici la suite:

L'un des objectifs fondamentaux du gouvernement est de procurer du travail à un plus grand nombre de Canadiens. Les jeunes, les femmes, les autochtones et les handicapés sont ceux qui ont le plus de mal à trouver de l'emploi.

**Et enfin:**

Par ailleurs, afin de mieux préparer la main-d'œuvre d'aujourd'hui au marché du travail de demain, le gouvernement mettra l'accent sur la formation professionnelle dans des domaines plus stratégiques.

Le taux de chômage chez les jeunes est passé de 13.6 p. 100 à 18.5 p. 100. Pour l'ensemble des chômeurs il est passé de 7.7 p. 100 à 11.2 p. 100. Voilà ce que les libéraux ont promis aux Canadiens dans le discours du trône, monsieur le Président. Puis ils ont parlé de l'énergie et de tout ce qu'ils avaient fait sur ce plan. Le gouvernement a dit qu'il n'avait pas l'intention

de hausser de 18c. la taxe d'accise sur les carburants utilisés pour le transport, qu'il y aurait un prix «fait au Canada». Le prix de l'essence a augmenté de un dollar depuis 1980. Le prix des combustibles de chauffage a doublé. Or, aux États-Unis, l'essence coûte 60c. de moins. On voit encore dans le discours du trône:

La politique énergétique est au Canada des années 80 ce que la politique ferroviaire était au Canada d'il y a un siècle.

Depuis le dernier discours du trône, monsieur le Président, la moitié des plate-formes de forage dans l'ouest du Canada sont inactives ou sont parties à l'étranger. La Canadian Drilling Association a estimé que dans les 150 jours qui ont suivi la mise en œuvre du PEN, 35,000 emplois ont été perdus. Le gouvernement poursuit ainsi dans le discours du trône de 1980:

... le Canada doit encore importer une partie de son pétrole. Mon gouvernement est résolu à réduire cette dépendance en encourageant les économies d'énergie et en favorisant la diversification des sources d'énergie dans le pays.

Ce qui est arrivé, monsieur le Président, c'est que 17 milliards de dollars ont quitté le pays, entraînant la perte directe de 409,000 emplois. La production de pétrole dans le pays a diminué de 277,000 barils par jour. Selon un rapport interne du gouvernement fédéral, les importations de pétrole vont passer de 25 p. 100 de l'approvisionnement total aujourd'hui à 33 p. 100 en 1987. Voilà ce que valaient les belles promesses du gouvernement!

Dans le discours du trône de 1980, monsieur le Président, le gouvernement promettait encore:

Mes ministres ont l'intention de maintenir les politiques de restriction des dépenses et d'améliorer la gestion des affaires de l'État...

## • (1750)

Que s'est-il passé? Les dépenses fédérales qui étaient de 62.9 milliards de dollars en 1980-1981 ont atteint 102 milliards en 1983-1984. Elles s'élèveront cette année à \$9,300 par contribuable alors qu'elles n'étaient que de \$1,700 en 1967-1968. Le tiers de nos dépenses fiscales serviront à payer les intérêts sur notre dette nationale.

Le gouvernement exposait ensuite ses intentions à propos des agriculteurs en ces termes:

La hausse des prix touche également de façon particulièrement pénible les agriculteurs et les petits entrepreneurs, et mon gouvernement est conscient de leurs problèmes.

Sa sensibilité s'est-elle émoussée lorsque 80,000 petites entreprises ont dû fermer leurs portes dans la seule année de 1982? De 1981 à 1983, nous avons perdu 750,000 emplois parmi les PME. En 1980, année de ce discours du trône, 877 agriculteurs ont officiellement déclaré faillite. Ce gouvernement a failli sur tous les plans.

Dans son discours du 9 décembre 1983, le premier ministre (M. Trudeau) évoquait la crainte de certains libéraux devant la menace redoutable que constitue un parti conservateur ayant subi une cure de jouvence. Il a prétendu avoir de bonnes nouvelles pour eux, en avouant que les conservateurs s'opposaient encore à la politique libérale. Et comment donc! Nous allons d'ailleurs continuer à nous y opposer. Le premier ministre est accroché comme un ver à l'hameçon. Nous ne l'en décrocherons pas tant que les Canadiens n'auront pas obtenu réparation. Autrement dit, nous allons donner le premier ministre en pâture aux Canadiens afin qu'ils s'en repaissent.

Le premier ministre a dit que les progressistes conservateurs étaient toujours contre toutes les politiques libérales, y compris